

ÉPISODE DE LA GRANDE PESTE DE MILAN, 1576.

Pendant qu'on célébrait à Milan un Jubilé et que le saint cardinal, Charles Borromée, se servant de cette occasion, travaillait avec un zèle infatigable au salut de son peuple, un grand prince y passa en allant en Espagne. Pour le recevoir avec le plus d'honneur, les seigneurs de la ville se préparèrent a des jeux publics : joutes, tournois et autres divertissements profanes, de sorte qu'autant le vigilant Pasteur, s'efforçait d'exciter les Milanais à la piété et à l'amour de Dieu, autant le démon n'oubliait rien pour les détourner des pieux exercices, et pour étouffer dans leurs âmes, par ces divertissements publics, les bons sentiments qu'ils auraient pu avoir. Le saint Archevêque en fut sensiblement affligé.

D'abord que le Jubilé fut terminé, on entendit dans les rues de Milan des tambours et des trompettes, invitant le peuple aux malheureux divertissements qu'on allait lui donner, et tandis qu'auparavant, on ne voyait passer par les rues que des processions de Religieux, et des compagnies d'hommes et de femmes revêtus d'un sac de pénitence, on vit incontinent courir de tous côtés des personnes " ornées de toutes les vanités propres pour de tels spectacles. "

A ce spectacle si différent, la douleur de l'Archevêque fut extrême et il prédit que Dieu affligerait bientôt son peuple de la peste qui sévissait déjà aux environs de Milan.

On vit bientôt la vérité de cette prédiction ; " car dans le temps que l'on était le plus échauffé dans les spectacles et les divertissements publics, l'on découvrit que la peste était dans Milan : de sorte que, comme dans un instant on avait vu toute la dévotion se changer en débauche et en dissolutions, en un autre moment, on vit aussi tous ces vains passe-temps, se changer en pleurs et en tristesse. "

Le fléau éclata vers la fin de juillet 1576 pendant que saint Charles se trouvait à célébrer les obsèques d'un de ses suffragants, l'évêque de Lodi. Ayant appris, qu'à l'apparition du fléau, le gouverneur de Milan, et une grande partie de la noblesse s'étaient enfuis, laissant ainsi la ville sans conseil et sans secours, il s'empressa de revenir.

Dès son arrivée, le peuple courut vers lui en pleurant, en s'agenouillant et en criant : *Miséricorde ! Miséricorde !* Le saint prélat se rendit à la cathédrale d'où après avoir longuement prié, il alla reconnaître le lieu, où on avait découvert la peste ; c'était la maison d'une demoiselle, près de l'église de la *Scala*.

Quelques filles de la Congrégation de Sainte-Ursule avaient été soigner dans cette maison les malades sans savoir qu'elle était leur maladie. " Quand on eut découvert qu'ils étaient morts, de la peste, saint Charles les fit séparer des autres de la même